

Ils arrivèrent bientôt à leur destination, et chacun se sépara avec promesse de se retrouver à Toulon l'hiver prochain.

Paul quitta Marguerite dans un désespoir que je n'essayerai pas de décrire. Marguerite qui allait se retrouver auprès de celui qu'elle aimait après six longs mois d'absence, n'était pas dans une disposition d'esprit propre à donner des consolations au pauvre Paul ; peut-être même commençait-elle à se fatiguer de cette adoration constante et uniforme..... il partit!....

Quelques mois après, mollement appuyée sur l'épaule de son amant, dont les regards jaloux interrogeaient curieusement les siens, Marguerite racontait la passion qu'elle avait inspirée à ce *pauvre Allemand* ; — Allons, Marguerite, avouez que vous aviez au moins pitié de lui ! — Pitié ! dit-elle en riant, mais le pauvre enfant n'aurait pas osé tant demander ! — Alors, puisqu'il en est ainsi, je peux vous dire que les dernières nouvelles venues d'Egypte disent qu'un duel a eu lieu entre l'aide de camp du général G.... et un officier de la garde du Pacha, que Paul est blessé, même dangereusement. — Oh ! tant pis ! dit Marguerite. — Il est mort ! dit brusquement son amant en la regardant fixement. — Pauvre garçon ! fit tranquillement Marguerite.

M^{lle} Jane DUBUISSON.